

Préface

Marie-Berthe Vittoz
Université de Turin, Italie

La revue *Synergies Italie*, dont les deux premiers numéros ont été coordonnés par Serge Borg et Mehdi Drissi, inaugure cette publication avec une nouvelle équipe éditoriale dirigée par moi-même à l'Université de Turin. Le groupe de travail, anticipé dans le volume précédant, souhaite maintenir la politique éditoriale précédemment esquissée en insistant en particulier sur la diffusion de la langue-culture du français et sur la promotion de la recherche scientifique.

Ce numéro 3 de *Synergies Italie* est le résultat d'une réflexion sur les langues de spécialité et de travaux présentés lors d'une journée d'études intitulée "*Les Langues de spécialité: regards croisés*", organisée par la Rédaction le 20 septembre 2006 auprès du Dipartimento di Scienze del Linguaggio e Letterature comparate. En plus des communications des professeurs, chercheurs et doctorants italiens et français qui ont participé à cette journée, diverses contributions viennent enrichir ce numéro. Nous avons choisi cette thématique d'actualité et de grand intérêt scientifique comme en témoigne le prochain colloque international "*Lessicografia e Lessicologia dei linguaggi settoriali*" qui aura lieu les 21, 22 et 23 juin 2007 à l'Université de Palerme.

Puisque *Synergies Italie* entend promouvoir la langue française tout en respectant les diversités des langues-cultures, ce présent numéro accueille pour l'essentiel des études sur le français de spécialité, dont les réflexions pourraient être élargies à d'autres langues.

Les pistes de réflexion se concentrent principalement sur :

- 1) la didactique du français de spécialité ;
- 2) la *vulgarisation* des textes de spécialité;
- 3) des aspects concernant les lexiques et les textes de spécialité.

La contribution de Joëlle Gardes-Tamine traverse ces trois axes à la fois puisqu'elle aborde la métaphore en tant qu'instrument herméneutique pour l'analyse des textes de spécialité.

En ce qui concerne la didactique, Isabelle Foltête situe le *français des Affaires* au cœur de la formation aussi bien à l'université que dans des contextes professionnels (CCIP). Laura Rescia propose, à partir de son expérience dans l'enseignement du français des affaires, une analyse approfondie des cursus universitaires italiens (BAC + 3 + 2) qui comprennent également des cours de FOS. Giovanni Agresti souligne l'intérêt d'une approche "*pragmatico- configurationnelle*" pour enseigner le français à la Faculté des Sciences politiques de l'Université de Teramo. Quant à Micaela Rossi, elle illustre les parcours proposés par l'Université de Gênes en se penchant sur l'apport de la

terminologie et de sa didactisation pour l'apprentissage du français de spécialité. Enfin, Mariaconsiglia Sabatino s'intéresse à la didactique du *français des affaires* dans les TIC. Soulignons que, parmi toutes ces contributions, nombreuses sont celles qui traitent de la didactique multimédia, étant donné que les TIC sont devenues incontournables dans tout enseignement de langue-culture.

La vulgarisation des textes de spécialité constitue le deuxième axe du volume. Ruggero Druetta s'intéresse à la reformulation présente dans les *Lettres aux actionnaires* confrontées au *Rapport aux actionnaires*. Pascale Janot analyse la vulgarisation médicale dans les quotidiens d'après une approche en analyse de discours.

Enfin, le troisième volet s'attache à décrire autant les aspects terminologiques et lexicaux que textuels. Jacques Guilhaumou analyse l'émergence de la langue politique à la Révolution française en la rapportant à la formation de l'opinion publique. Chiara Preite examine les *Arrêts de justice* sous l'angle de la *politesse* telle que la théorise Goffman ; Sylvie Pipari s'intéresse au lexique du sport dans la presse quotidienne, en particulier au foot, pour mettre en évidence les traces d'un autre lexique de spécialité, celui de la langue militaire. Valérie Durand quant à elle s'occupe de la description de la voix dans les textes musicaux contemporains dans une perspective lexicale. Enfin, Anna Giaufret se propose de comparer le lexique des TIC dans un contexte francophone (Québec-France).

Trois points peuvent être soulignés :

- 1) la "langue de spécialité", telle qu'elle a été délimitée dans l'introduction par Leandro Schena, est une étiquette apposée à un concept complexe et multiforme, souvent (re)défini en diachronie;
- 2) il existe un *continuum* entre langue(s) générale(s) et langue(s) de spécialité;
- 3) loin de se réduire à des problèmes terminologiques, les langues de spécialité recouvrent des aspects plus complexes telles que, par exemple, l'opacité des concepts et la dimension discursive.

Ces réflexions mettent en lumière ce qui a été fait et combien il reste à faire en matière de langues de spécialité. C'est pourquoi la postface présentera quelques pistes de recherche dans ce domaine où subsistent des zones d'ombre.